

Finir sa vie polydépendant en EHPAD, ce peut être vivre ? En quête d'un possible, recherche qualitative.

Yann STRAUSS



Rennes le 25 mai 2019



Didier Carluccio

Une image de l'EHPAD trompeuse



Bien plus souvent comme cela: la dépendance



La clinique dialogique, approche qualitative

:

- Des entretiens (1/mois pendant 1an)

Les niveaux du récit :

- F1 : les faits
- F2 : les émotions
- F3 : la réflexivité

735 une solution autrement dit le retour vers une forme de normal. Voilà c'est grosse mode, ce que je peux vous dire de ce qui m'est arrivé.

Y : d'accord et aujourd'hui vous pourriez votre vie ici, est ce que vous vous sentez bien ? Est-ce que vous ne vous sentez pas bien ? Est-ce que vos journées sont longues, sont courtes ?

740 MONSIEUR A : je vais vous dire ma réponse va être assez à la mords-moi-le nez, autrement dit mi-figue, mi-raisin. Ce qui m'est arrivé comment voulez-vous que moi je puisse l'imaginer. Cela m'est arrivé malgré moi contre moi. Si j'avais pu j'aurais fait, je ne l'aurais pas pris, je ne l'aurais pas eu.

Y : et maintenant qu'il faut vivre avec.

745 MONSIEUR A : oui, je cherche encore dans une forme d'intelligence si vous voulez. Ce n'est pas le mot exact. Dans une forme de raison à trouver à un accord avec Charles Altesse, moi-même et l'CHARLES ALTESSE qu'il a été et qu'on lui a pris toute sa vie. Ce n'est pas commode. Qu'est-ce qui va se passer dans le passé. Je n'en sais rien. Je ne sais pas si je vais avoir assez d'intelligence réelle pour comprendre et admettre la solution. C'est difficile. J'ai été presque de force par rapport à moi-même à une solution très inattendue et très difficile à 750 comprendre ; Vous avez, je ne sais même pas pourquoi, vous avez l'intelligence de vous pencher sur ce problème. C'est un problème qui demande de l'intelligence, c'est un problème qui demande une certaine alize, quel est le mot exact ? ça m'est arrivé d'un seul coup d'un seul. Je n'ai pas demandé, je n'ai pas admis, je n'ai pas compris réellement.

Y : vous me posez la question comment moi ou comment les soignants pouvaient faire ? Moi, je vais vous donner le mot, c'est de l'empathie.

MONSIEUR A : oui.

Il est marqué par une profonde tristesse

Il est marqué par une profonde tristesse

Un mot choisi comme une ceinture sur la vie



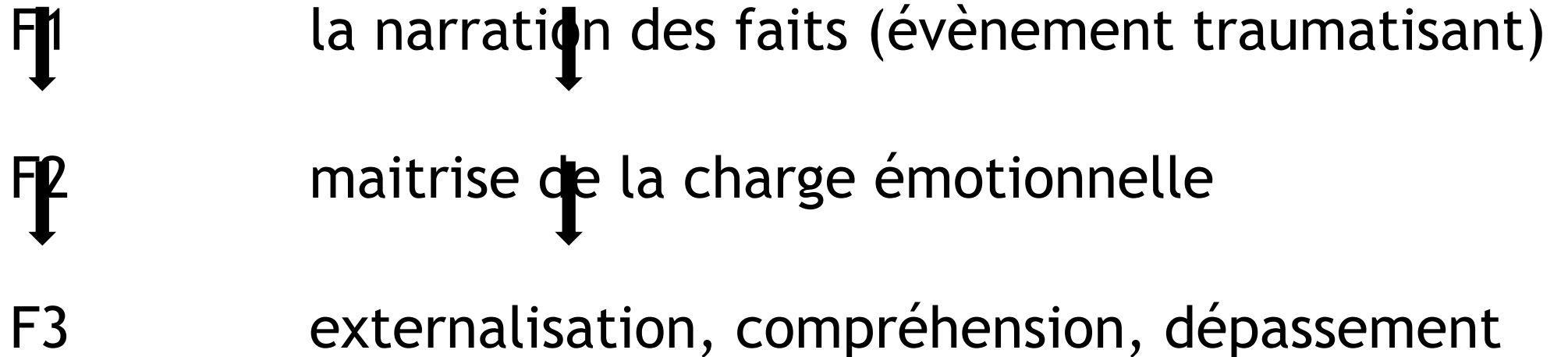
Le suivi de Charles Altesse



- F1, nous amène à suivre son histoire de vie
 - Une mémoire traumatique en lien avec son AVC
 - Le passé, le présent
 - L'ennui
- F2, son ressenti
 - La tristesse
 - Le désespoir
 - La joie
 - L'amour
- F3, une réflexion sur sa propre vie
 - « ce que je vous dis risque fort d'entacher le responsable d'irresponsabilité »
 - « notre conversation d'intelligence »

Un processus de reconstruction en co-construction

Le dépassement du trauma par la création de sens et la mise à distance



Alors vivre ou revivre devient possible
c'est la reconstruction narrative dans l'interaction

Une identité en question

- Entre objet et sujet

« je ne sais plus quoi être »

- Ne plus être soi

« je ne suis plus Charles Altesse »

- Se rechercher

« je suis cette personne qui est à la recherche de sa disparition »

- Se trouver

s'accepter malgré les défaillances, « je suis heureux,... je fais pipi, comment ne pas faire, je ne sais pas »

« Vous m'avez donné, semble-t-il, de chercher en moi la personne intelligente, de la retrouver malgré mon accident. »

L'entretien redonne une place au narrateur, du sens grâce à l'écoute et surtout permet de retrouver l'estime de soi

Conserver une humanité dans les EHPAD

Dépasser les organisations

Prendre le temps d'écouter les résidents

Permettre à chacun de vivre et de mourir et le raconter



Merci de votre attention

Bibliographie :

- Cyrulnik B. (2005) Résilience des sujets âgés, Synapse n° spéciale.
- Cyrulnik B. et Pechanski D. (2012) Mémoires et traumatisme : l'individu et la fabrique des grands récits. INA Éditions. 80 pages.
- Goffman E. (1968), Asiles études sur la condition sociale des malades mentaux. Les éditions de minuit. Paris. 447 pages.
- Lani-Bayle, M. (2010). Le récit de vie : objectifs et effets... Téraèdre. 188 pages.
- Lani-Bayle M. (2019) Mettre l'expérience en mots : Les savoirs narratifs. Chroniques sociales.
- Lesourd F. (2009) L'homme en transition, Anthropos, Paris, 200 pages.
- Malherbe M. (2015) Alzheimer. La vie, la mort, la reconnaissance. Vrin. 292 pages.

Photographies de Didier Carluccio avec son autorisation

Yann STRAUSS
y.strauss.enkre@gmail.com